

# Pascal Lamy

## Son round immobilier pour le siège de l'OMC

**GENÈVE** Au moment où le patron de l'Organisation mondiale du commerce veut relancer le cycle de Doha, la Suisse, révèle **Roland Rossier, pourrait lui offrir un nouveau siège!**

Le Français Pascal Lamy est rentré de Davos gonflé à bloc. Les signaux politiques favorables s'y sont multipliés. La moisson de «petites phrases» fut bonne. Mais la route sera encore longue (*lire en p. 52*). Cette année, un autre dossier cher au directeur général de l'OMC pourrait cependant se débloquer: la question du nouveau siège.

Alors que le scénario d'un nouveau bâtiment à 60 millions de francs situé au bord de l'avenue de France conduit à une impasse, en raison d'une trop petite capacité et de sérieuses difficultés dans le domaine de la sécurisation du site, une autre solution voit le jour: la construction d'un nouvel immeuble. L'OMC pourrait ainsi rivaliser avec les deux plus beaux bâtiments actuels de la Genève internationale, l'immeuble incurvé de l'OMPI (propriété intellectuelle), qui borde la place des Nations, et le bâtiment bleuté de l'OMM (météorologie).

Pour Pascal Lamy, il y a urgence. L'OMC est à l'étroit dans l'austère bâtiment William Rappard. «Nous disposons de locaux tout à fait remarquables, détaille avec humour le patron de l'OMC, aux murs épais, garnis de cheminées. Ce bâtiment qui a beaucoup de charme et qui est très bien situé date de 1925. Il est décoré avec de jolies fresques peintes par Maurice Denis pour l'Organisation internationale du travail qui

en fut le premier occupant. De temps à autre, des ministres s'en étonnent et me demandent la signification, dans le bâtiment d'une organisation dévolue au commerce international, de cette représentation du Christ parlant aux travailleurs...»

Mais l'OMC a grandi. Elle salarie environ 800 fonctionnaires auxquels il faut ajouter, précise Pascal Lamy, 800 délégués des Etats membres siégeant dans diverses instances. Cela fait donc 1600 personnes.

Récemment invitée au Club suisse de la presse, la présidente de la Confédération Micheline Calmy-Rey a insisté sur les besoins de l'OMC. Sur le plan local, le conseiller d'Etat Mark Muller, notamment en charge des constructions, sou-

ligne aussi «la volonté de Genève à répondre aux vœux de l'OMC».

Une option consiste à déployer l'organisation sur deux implantations. Mais Pascal Lamy n'est pas d'accord: «Cela n'a pas de sens: on ne peut pas gérer cette maison de manière efficace sur deux sites.»

**TROIS SITES POSSIBLES** L'OMC a, en gros, besoin de 50 000 m<sup>2</sup> de surfaces de plancher sur plusieurs étages. Donc, il faut lui dénicher un terrain d'au moins 20 000 m<sup>2</sup>, si possible dans le périmètre des organisations internationales afin de faciliter les questions de sécurité, de logistique et de synergies entre cet

# 800

... c'est le nombre  
de salariés de l'OMC.



organisme et les autres entités de la galaxie onusienne. D'après nos informations, un nouveau site pourrait coûter jusqu'à 300 millions de francs. Voilà pour la variante «haut de gamme». Un architecte genevois, estime le coût d'un tel complexe plutôt aux environs de 120 à 180 millions de francs, en fonction du prix du terrain et de la sophistication de la construction.

Selon l'enquête de *L'Hebdo*, trois terrains au moins sont suffisamment grands dans le périmètre des organisations internationales. Le premier, au doux nom du «Bocage», se situe dans l'enceinte même du Palais des Nations, en amont du bâtiment le plus moderne (la fameuse porte «40», pour les initiés). Avantage de cette option: étant donné que l'OMC est jugée par les services de sécurité suisses comme une cible possible, l'organisation bénéficierait de la même protection que le Palais des Nations.

Le second terrain est une vaste propriété vierge de tout élément bâti située, route de Pregny, entre le CICR, le BIT, l'OMS et la mission des Etats-Unis. Quant au troisième terrain, «Le Grand-Morillon», il est attenant au BIT, à proximité de la route de Ferney. Des négociations seraient toujours en cours avec les propriétaires ou les ayants droit de ces trois terrains.

Tous ces projets doivent évidemment être encore disséqués, soumis aux uns et aux autres, défendus, digérés. Cela prendra des années. Pascal Lamy, dont le mandat s'achève en 2009, ne sera alors plus patron de l'OMC. Beau joueur, le Français lâche: «Je me souviens d'une

réunion informelle au cours de laquelle la délégation suisse a évoqué ce projet de nouveau site. L'un d'entre eux évaluait à dix ans le temps nécessaire à sa construction. Présent dans la salle, un diplomate d'un pays d'Asie était sûr d'avoir compris «dix mois»! Même s'il a, en l'occasion, des démangeaisons de sprinter, le marathonien Pascal Lamy se résoudra, comme d'habitude, à poursuivre sa course de fond. I

### Quel avenir pour la Genève internationale?

Mercredi 7 février à Zurich, quatre acteurs de la Genève internationale (la conseillère nationale Martine Brunschwig Graf, Jacqueline Coté (World Council for Sustainable Development), Oren Ginzburg (The Global Fund) et Guillaume Pictet (président de la Fondation pour Genève) débattront du rôle de la Genève internationale.

Inscription obligatoire: [hebdo@ringier.ch](mailto:hebdo@ringier.ch)

## LE MATCH SÉGO-SARKO BLOQUE DOHA

Malgré l'appel lancé à Davos par 65 grands patrons et les menaces à peine voilées du président brésilien Lula, rien n'y fait: la France bloque les négociations de l'OMC. Alors que l'Union européenne évoque une baisse de 50% des droits de douane sur les produits agricoles, la France campe sur ses positions: pas plus de 39% de baisse. Tant que les Français ne se seront pas donné un nouveau président(e), aucune vraie fumée blanche ne sortira des toits du siège de l'OMC. L'agriculture est un sujet trop sensible pour que les «chiffres qui fâchent» s'invitent dans la campagne électorale. Dès le 6 mai, tout pourrait changer: les pressions sur la France, de la part des autres membres de l'UE comme des pays du Sud, devraient logiquement changer la donne. Susan Schwab, déléguée des Etats-Unis, pourra alors dévoiler ses cartes jusqu'à fin juin, date limite de son délai de négociation accordé par le Congrès

américain, désormais contrôlé par les démocrates. D'ici là, l'OMC va se préparer, en multipliant les réunions «techniques». Et en collectionnant les petites phrases des uns et des autres.

A l'exemple de Kamal Nath, ministre indien du Commerce et de l'Industrie, qui a lâché que «malgré le froid de Davos, nous avons pu dégeler les négociations»; du ministre japonais de l'Economie Akira Amari, qui a dit, en bon joueur de poker, que «si les autres sont prêts à montrer leurs cartes, nous sommes prêts à montrer les nôtres»; ou encore du ministre brésilien des Affaires étrangères, Celso Amorim, qui a lâché: «Si Pascal Lamy veut nous enfermer dans une chambre et nous y laisser tant que nous ne sommes pas tombés tous d'accord, je suis prêt à m'y rendre, aujourd'hui ou demain.» Le Brésilien n'a cependant pas précisé s'il souhaitait être enfermé dans le lugubre Centre William Rappard... I RR



## L'argent fait le bonheur (N° 109).

**Swisscanto Climate Invest. Parce que la protection du climat nous concerne tous.** Avec le fonds climatique de Swisscanto, vous investissez exclusivement dans des sociétés qui contribuent à limiter le changement climatique. Et qui réussissent aujourd'hui. En tant qu'investisseur, vous profitez doublement: d'un rendement sain. Et d'un meilleur climat. Vous trouverez de plus amples informations sur [www.swisscanto.ch/109](http://www.swisscanto.ch/109).



Placements et prévoyance.

**Swisscanto**

Ces informations proviennent de sources sûres. Toutefois, Swisscanto ne peut garantir ni l'exactitude, ni l'intégralité, ni l'actualité des données fournies. Les performances passées ne garantissent pas l'évolution future. Par ailleurs, les données relatives à la performance ne prennent pas en compte les commissions et frais d'émission et de rachat. Les informations publiées dans ce document ne constituent pas une offre. Elles ont un but uniquement informatif. Les personnes intéressées peuvent se procurer gratuitement le prospectus de vente, le rapport semestriel et le rapport annuel auprès des distributeurs, de Swisscanto Gestion de fonds SA, Nordring 4, 3000 Berne 25, pour les fonds domiciliés au Luxembourg auprès du représentant en Suisse ou sur [www.swisscanto.ch](http://www.swisscanto.ch). Les fonctions de représentant en Suisse sont exercées par la Banque Cantonale de Bâle, Spiegelgasse 2, 4002 Bâle.



# PARCS DE GENÈVE

Le marathonien  
Pascal Lamy mène  
deux courses de  
front: la relance  
du cycle de Doha  
et l'obtention  
d'un nouveau  
siège pour l'OMC.